

Épicentre. Périphérie Une projection performée par Marie-Hélène Lafon et Claire Angelini

Vendredi 28 juin à 20h30

Vendredi 28 juin, c'est une forme inédite de présentation d'œuvre littéraire graphique et filmique qui est proposée au spectateur sous la forme d'une lecture-performée des deux autrices, scandée d'extraits, dessinés et filmés, pour un moment unique.

Marie-Hélène Lafon est professeure agrégée et auteure. Elle est lauréate de nombreux prix littéraires dont le **prix Goncourt** de la nouvelle en 2016 et le **prix Renaudot** en 2020. Son œuvre est en partie consacrée au Cantal dont elle est originaire.

Claire Angelini explore par l'installation, le cinéma, la photographie et le dessin, les relations politiques entre l'art et l'histoire. En 2023, elle a présenté à Bibracte en avant-première « Jeanne fait des siennes », un film mettant en parallèle la vie de l'exploratrice Jeanne Baret et celle de femmes immigrées dans le Morvan.

Épicentre. Périphérie est une projection performée par Marie-Hélène Lafon et Claire Angelini à partir de leur livre *Écrire serait l'épicentre du monde* et du film *L'année où le temps est sorti de ses gonds* (inédit).

La séance à Bibracte reviendra sur la genèse et la fabrication de ces deux travaux à quatre mains en lien avec l'archéologie par le biais de cette attention textuelle, graphique et filmique au territoire, aux détails des choses, aux replis de l'histoire dans des paysages vastes ou minuscules...

Dans le livre **Écrire serait l'épicentre du jour** de Marie-Hélène Lafon et Claire Angelini (2019) il s'agit de la rencontre entre le texte inédit d'une écrivaine au plus près des choses et des moments de la campagne, et une série de dessins originaux par une artiste plasticienne qui est aussi cinéaste. Le dispositif initial est posé : à quatre mains. L'une dessine, l'autre écrit. Les deux se nouent via l'articulation souterraine de l'Histoire qui, le soir du 14 juillet 2016 à Nice, a traversé les deux femmes, chacune de leur côté.

Marie-Hélène Lafon note par le menu, dans un vrai-faux journal en treize fragments, les moments d'un été dans une campagne dans la Nièvre. Un motif par fragment, un panier d'osier, un hélicoptère, des chaises-longues, un paysan-maçon, un blaireau, un mot, surgis jour après jour de l'inépuisable réel. Les étés débordent, les vies débordent, sont mêlées, emmêlées.

Claire Angelini saisit dans neuf dessins des morceaux de ce même été dans une campagne frontalière du Jura, proposant une vision graphique, entre observation et interprétation. À partir de moments visuels choisis au sein de ce monde campagnard et familial, il s'agit de composer une proposition graphique, organique relevant à la fois de l'observation et de l'interprétation. Il ne s'agit donc pas d'un commentaire d'écrivain sur une série dessinée. Et pas plus, d'une illustration par le dessin d'un texte existant.

Quelques temps plus tard, un film réalisé en situation de confinement fait suite à ce premier dialogue, **L'année où le temps est sorti de ses gonds**. Nous sommes en 2020 et tandis que l'une filme Paris déserté, l'autre lui envoie des lettres depuis son haut pays du Cantal. C'est, une fois encore, un vrai-faux dialogue et un vrai-faux journal. Tandis que le monde s'arrête, les deux voix se nouent l'une à l'autre. L'amitié fait monde.

Vendredi 28 juin à 20h30 au musée de Bibracte. Tarif compris dans l'entrée du musée.
Réservation conseillée au 03 85 86 52 40.